

ATELIER PHILO

COLLEGE Stephen HAWKING L'ISLE D'ABEAU

Compte rendu de l'atelier des 8 et 15 novembre 2018 – N° 72

Première partie : Choix de la Question (jeudi 8 novembre 2018)

Présents : Carla, Chloé, Estelle, Océane, Léonie, Emma, Julie, Amelle, Louane, Lisa, Cassandra, Peg, Basile, Enzo, Hugo, Leny, Noa, Mathys et Alexis,

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de l'atelier précédent est lu et approuvé. (Une erreur de date est corrigée).

Un participant fait observer que, pour lui, le caractère fait partie de notre personnalité qui comprend aussi nos habitudes, notre comportement, notre culture.

Le groupe est très important, ce qui souligne l'intérêt pour cette activité, mais pose le problème de l'écoute mutuelle et de la réflexion dans le calme et la sérénité. Nous tenterons, s'il est possible d'avoir une autre salle, de le partager en deux équipes, au moins pour la partie de réflexion sur la question choisie.

Des questions sont formulées spontanément :

- Pourquoi l'identité se définit-elle par un nom et un prénom (ou plusieurs) ? **(10 voix)**
- Pourquoi nous enseigne-t-on la musique à l'école ? **(5 voix)**
- Qu'est-ce que la folie ? Pourquoi y a-t-il des fous ? **(14 voix)**
- Pourquoi on détériore le monde, la nature alors qu'on en a besoin ? **(9 voix)**
- Pourquoi n'accepte-t-on pas les différences ? **(12 voix)**
- Pourquoi utilise-t-on la violence ? Pourquoi faire des attentats et tuer des innocents ? **(12 voix)**
- Pourquoi veut-on dominer les autres (esclavagisme...) ? **(6 voix)**

Après un premier tour de vote à choix multiples (nombre de voix entre parenthèses), un deuxième tour à choix unique a lieu pour choisir entre les questions ayant reçu 12 et 14 voix. La question sur la violence obtient alors 4 voix, celle sur l'acceptation des différences obtient 5 voix et celle sur la folie a reçu 10 voix ; c'est celle-là qui sera débattue.

Deuxième partie : (jeudi 15 novembre 2018)

Le Principal nous a autorisés à utiliser la salle 109 en plus de la salle habituelle. Deux groupes se constituent afin que la réflexion puisse se faire dans de bonnes conditions, que chacun puisse s'exprimer et apprécier ce que disent les autres. La semaine prochaine, l'approbation des comptes rendus et le choix de la question se feront les deux équipes réunies afin de profiter de la réflexion de tous et de pouvoir approfondir le même sujet.

Équipe 102

Présents : Emma, Amelle, Océane C., Louane, Lucie, Noa, Mathys, Alexis, Basile, Enzo, Ruben et Louis.

Animation : Esther Court et Jean-Pierre Moreau

« Qu'est-ce que la folie ? Pourquoi y a-t-il des fous ? » :

- C'est parce qu'on a besoin de quelque chose qui nous manque ou bien qu'on a une maladie, un problème au cerveau...
- C'est peut-être aussi qu'on veut libérer quelque chose de trop fort en nous ?
- Les clowns tueurs qui veulent tuer les gens ne vont pas bien...
- *Attention de ne pas confondre les légendes avec la réalité !*
- Il y a des addictions qui peuvent mener à la folie...
- La folie on dirait que c'est un surplus de sentiments et qu'on veut exprimer trop de choses à la fois et les autres ne comprennent pas.
- La folie ce n'est pas pareil pour tout le monde, on peut juger les choses différemment...
- Dans le film « La purge », le jour d'Halloween on a le droit de tuer qui on veut alors que d'habitude c'est interdit : c'est comme-ci on libérait des choses affreuses coincées en nous. C'est un film d'horreur.
- Les personnes dérangées cherchent peut-être à trouver le calme, l'apaisement de leurs souffrances ?
- Ce n'est pas parce qu'on va trop jouer sur des vidéos (tuer, emprisonner...) qu'on va forcément le faire dans la vie réelle. C'est pareil si on écoute du Heavy Metal on ne va pas automatiquement devenir violent ou meurtrier...
- Oui mais, si la personne a déjà « une case en moins » elle est plus influençable et peut être tentée de faire comme ce qu'elle voit à l'écran.
- C'est peut-être des personnes qui seraient malades ou auraient un handicap intellectuel ?
- Parfois une personne qui est trop intelligente on dit qu'elle est folle...
- La folie c'est une détresse !
- Quand on dit « tu vas me rendre fou », c'est parce qu'on reçoit trop de pression de la part de quelqu'un. Nos sentiments se transforment en souffrance.
- La haine c'est une folie.
- *Connaissez-vous des termes médicaux pour décrire des troubles psychiques ou psychiatriques ?*
- La schizophrénie, quand notre personnalité se dédouble ? ou qu'on croit très fort des choses qui ne sont pas...
- L'autisme : c'est plus un handicap qu'une maladie, comme la trisomie...
- Les malades ou les handicapés ne nous paraissent pas « normaux » ; mais comment on fait une norme ?
- Peut-être c'est la majorité ? ou les traditions ?
- On enferme les fous quand ils sont dangereux pour la société ou pour eux-mêmes (envie de se suicider).
- Il y a les paranoïaques aussi, ceux qui croient que tout le monde leur en veut. Ils se cachent du monde ou deviennent agressifs pour se protéger.
- Ça reste difficile de dire qui est fou. Par rapport à quoi ? Si on a une crise de rire, un fou-rire, on n'est pas fou, même si cela choque ou embête notre entourage...
- Les phobies, c'est aussi dérangeant. J'ai peur des serpents, d'être enfermée dans une cave et j'ai aussi peur du vide...
- Il y a des espèces de gradations dans toutes ces choses. C'est pas parce qu'on fait des choses étranges qu'on est fou, mais après il y a des vraies maladies (pathologies) qui amènent à la violence extrême soit sur les autres (tueur) soit sur soi-même (suicide)
- Il y a aussi des gens qui jouent avec les faiblesses des autres et leur font croire qu'ils sont fous (lavage de cerveau) et ce n'est pas vrai...
- Des mauvaises fréquentations peuvent jouer sur nos comportements et nous faire faire des bêtises, on va dire des folies, mais là ce n'est pas une maladie...

Équipe 109

Présents : Océane, Louane, Andréa, Lilia, Leïna, Estelle, Léonie, Julie, Chloé, Carla.

Animation : Sylviane Moreau et Jean-Paul Beau

« Qu'est-ce que la folie ? Pourquoi y a-t-il des fous ? » :

Les animateurs rappellent les règles de prise de parole et d'écoute mutuelle.

- Ceux qui sont fous, c'est parce qu'ils ont un problème psychologique...on ne se sent pas bien dans sa peau, dans sa tête.
- Peut-être parfois, il y a eu un traumatisme, on a été choqué par un événement, un accident.
- On peut même changer après un voyage, quand on revient on n'est plus le même.
- Après une maladie grave aussi on peut changer, être un peu perdu, inadapté et ne plus pouvoir faire ce que l'on faisait auparavant.
- Après un deuil, on ne se sent pas bien, on éprouve des difficultés à vivre, on peut parfois devenir fou par chagrin.
- En devenant vieux, certains perdent la tête, retombent dans l'enfance, un adulte ou un vieux peut se mettre à jouer avec des jouets d'enfant. L'exemple est évoqué d'une grand-mère qui pleure sans cesse en replongeant dans ses souvenirs.
- Certaines personnes âgées sont incapables de se concentrer pour faire quelque chose.
- La maladie d'Alzheimer ressemble à de la folie, mais c'est autre chose : la mémoire ancienne est toujours présente, la capacité d'enregistrer le présent dans la mémoire ne fonctionne plus.
- Le terrorisme est une folie, enlever ou tuer des enfants c'est être fou.
- Les criminels sont souvent des fous. Quand on est fou, on n'est pas responsable de ses actes, mais peut-être parfois les parents des criminels étaient déjà criminels ou violents et ils ont déjà été victimes de leurs propres parents.
- Les défis lancés sur le Net font faire des actes insensés et mettent en danger.
- On tue aussi par orgueil ou par jalousie, l'orgueil et la jalousie sont des formes de folie,
- Tuer par orgueil ou par jalousie, c'est perdre la tête, comme vouloir être le chef à la place du chef.
- Pourtant tous les criminels ne sont pas fous, les dictateurs qui tuent beaucoup de monde savent ce qu'ils font. Mais pour faire certaines horreurs, il faut quand même être fou... Hitler était probablement fou. Pour les dictateurs, plus on est puissant plus on a envie d'abuser de son pouvoir.
- Peut-être le pouvoir rend fou ?
- Tuer au nom de Dieu, c'est de la folie et c'est une mauvaise interprétation de la religion. Autrefois on brûlait les femmes qui voulaient vivre autrement que ce qui était l'habitude, celles qui voulaient se libérer de l'autorité des hommes, on les disait envoûtées par Satan, on les accusait de folie et on les appelait des « sorcières ».
- Le handicap physique n'est pas du tout de la folie, le handicap mental sans doute pas non plus.
- Pourquoi enferme-t-on les fous ? Est-ce que l'enfermement (en prison ou dans un couvent) ne rend pas fou ?

Précision apportée le 22 novembre à la lecture du compte-rendu par l'équipe 102 : « Les jeux vidéos peuvent influencer les comportements ; par exemple, croire qu'on peut tuer impunément, le faire dans le jeu et vouloir ensuite le faire pour de vrai. »